

Football/Après l'élimination des Panthéreaux U-20 gabonais, samedi dernier au stade Augustin Monedan de Sibang

L'éternel recommencement !

MIKOLO-MIKOLO
Libreville/Gabon

LES Panthéreaux gabonais (U-20) ne prendront pas part à la phase finale de la Can « Niger-2019 ». Ils ont été écartés par leurs homologues et intrépides burkinabè. Un groupe (joueurs, encadreurs techniques, dirigeants fédéraux et du ministère des Sports) qui connaît, depuis l'amorce des éliminatoires, les enjeux réels de cette prestigieuse compétition. Ce n'est pas le cas de nos Panthéreaux qui, sans préparation rigoureuse, méthodique et efficiente, n'ont eu souvent confiance qu'aux exploits. Samedi

dernier, au stade Augustin-Monedan de Sibang, Loufilou Ndella et ses coéquipiers dont le talent ne demande qu'à être perfectionné, sont tombés sur des adversaires sérieux. Le miracle tant attendu a tourné le dos aux Panthéreaux, tombeurs, pourtant, des Togolais et des Ivoiriens. C'est donc évident que n'ayant pas la culture du dépassement de soi, les U-20 gabonais n'ont pas réussi l'exploit d'écartier de leur chemin les partenaires d'Abdoul Fessal Tapsoba. Lesquels ont montré des certitudes au plan de l'efficacité tout au long de la phase éliminatoire. Tant à domicile qu'à l'extérieur. Le hasard n'a pas de place dans le groupe du coach Séraphin Dargani. Ce der-



Photo : WILFRIED MBINAH/L'Union

Que vont devenir ces Panthéreaux ?

nier a un rêve : « (...) jouer à fond le coup à la phase finale afin de nous qualifier pour le Mondial de notre catégorie ». Un optimisme qui contraste avec les discours relevant trop souvent de l'incantation des

autorités sportives de notre pays. Lesquelles donnent l'impression de ne rien savoir des recettes pour bien préparer une équipe qui procure du bonheur. « Nos dirigeants sportifs ne préparent rien. Ils

préfèrent rafistoler les équipes avec pour objectif les voyages, les perdiem, etc », martèlent des confrères, dépités, au sortir de la défaite qui a éliminé, samedi dernier nos ambassadeurs. De nombreuses fédérations travaillent dans la logique de la planification de la formation et des compétitions. « Les gestionnaires de notre football, tout en faisant dans le pilotage à vue, n'ont aucune perspective. Après chaque élimination on ne se remet pas en question. C'est l'éternel recommencement. Les coaches nommés prennent leurs fonctions sans base de travail... », fait remarquer un habitué des méandres du football gabonais. Lequel, à tort ou à raison,

pense que la Fédération gabonaise de football qui gère les Panthères et les Panthéreaux est en déphasage avec la vision du chef de l'Etat premier supporter de nos équipes nationales (toutes disciplines sportives confondues). En effet, Ali Bongo Ondimba, comme beaucoup de ses compatriotes, veut maintenant voir les Gabonaises et Gabonais participer aux compétitions...pour les gagner. Il est alors de demander à ceux qui nous habituent aux défaites de céder la place à ceux qui ont une réelle vision de conduire nos équipes nationales à des lendemains plus radieux dans toutes les compétitions internationales. C'est le vœu des Gabonais patriotes.

Football/Transfert/L1/Bordeaux

Malcom s'engage avec l'AS Roma

AFP
Bordeaux/France

L'AILIER brésilien de Bordeaux, Malcom, cible de nombreux clubs européens cet été, va s'engager avec

l'AS Rome pour une durée de cinq ans, suite à un accord de principe trouvé entre les deux clubs a indiqué hier le club français. Malcom doit passer demain sa visite médicale dans la capitale italienne avant de

rejoindre ses nouveaux coéquipiers en tournée aux Etats-Unis. Le montant du transfert du Brésilien de 21 ans n'a pas été communiqué mais les discussions entamées, jeudi, entre les deux clubs

portaient sur un transfert de l'ordre de 38 à 40 millions d'euros bonus compris. Son statut d'extra-communautaire et de non international A a freiné certains clubs de Premier League pour l'engager

car, il devait obtenir un permis de travail pour jouer en Angleterre. Le petit Brésilien (1,71 m) était arrivé en janvier 2016 aux Girondins en provenance des Corinthians auréolé d'un titre de

champion du Brésil et d'une participation au Mondial U-20 (finaliste). En deux saisons et demie, Malcom a porté Bordeaux avec son pied gauche, disputant 86 matches pour 23 buts inscrits et 16 passes décisives.

Cyclisme/Tour de France

L'étape de ce mardi : à l'attaque des Pyrénées

AFP
Carcassonne/France

LA 16e étape du Tour, longue de 218 kilomètres, marque ce mardi une montée progressive de difficulté, de Carcassonne à Bagnères-de-Luchon, avec deux cols pyrénéens de première catégorie pour finir. La traversée de l'Aude et de l'Ariège dans le sens

est-ouest conduit au Portet d'Aspet, à 62,5 kilomètres de l'arrivée. Dans la descente, la course passe devant la stèle rappelant la chute mortelle de l'Italien Fabio Casartelli en 1995 et attaque le col de Menté (1re catégorie), une ascension de 6,9 kilomètres à 8,1 %. Une courte incursion en Espagne, dans le val d'Aran, mène enfin au Portillon, le dernier col du jour (8,3 km à 7,1 %). Le sommet, placé



Photo : AFP/L'Union

à 10 kilomètres de la ligne, précède une descente "sinueuse et compliquée", selon les qualificatifs du directeur de course Thierry Gouvenou. Luchon (2 600 habitants), ville-étape dès 1910 lorsque le Tour s'attaqua pour la première fois aux

Pyrénées, reçoit la course pour la 59e fois. Thomas Voeckler (2012), l'Australien Michael Rogers (2014) et le Britannique Chris Froome (2016) sont les trois derniers vainqueurs dans la cité thermale chère à Edmond Rostand, l'auteur de Cyrano. Départ de Carcassonne à 09h30 GMT (départ réel à 09h40 GMT), arrivée à Bagnères-de-Luchon vers 15h20 GMT (prévision à 38 km/h de moyenne).

Après un jour de repos bienvenu, les coureurs du Tour de France attaquent les Pyrénées ce mardi.

Cyclisme/Tour de France

Bardet : " l'avenir du vélo se joue "

AFP
Carcassonne/France

"NOUS sommes à un point où une partie de l'avenir du vélo se joue", a estimé Romain Bardet, qui a mis en garde hier, pendant la journée de repos du Tour de France, sur le comportement d'une minorité du public et la caisse de résonance des médias. "On met en relief les incivilités, c'est très mauvais pour l'image du Tour et ça crée un appel d'air. Les comportements déplacés en appellent d'autres", a souligné le Français, 5e du Tour avant les étapes pyrénéennes. "S'ils venaient à se multiplier,

ces comportements pourraient mettre en danger la sécurité des coureurs et l'attractivité du Tour qui est une grande fête populaire. Dans l'immense majorité des villages que je vois sur le bord de la route, ce sont des sourires, des gens qui sont contents d'être là, pour un sport hyper-accessible et des champions qui donnent le meilleur d'eux-mêmes", a estimé l'Auvergnat de l'équipe AG2R La Mondiale. La montée de l'Alpe d'Huez, jeudi, a cristallisé les critiques. L'Italien Vincenzo Nibali a chuté par la faute d'un spectateur imprudent, le Britannique Chris Froome a été abondamment hué, tout comme son coéquipier Ge-



Photo : D.R

Le Français Romain Bardet s'étonne de la médiatisation de certaines incivilités sur le Tour.

rardet. "On ne parle que de ça, ces incivilités même ultra-minoritaires, deux-trois personnes qui veulent se refaire remarquer ou qui sont ivres et ne savent plus ce qu'elles font. Le public, dans sa très grande majorité, est content

d'être là. Le Tour, c'est la fête et je veux garder cette image-là." "UNE FETE FAMILIALE". Les fumigènes, une pratique réglementée dans les enceintes sportives, sont désormais interdits dans la course. Des arrêtés préfectoraux allant en ce sens seront pris jusqu'à la fin du Tour. Le chef de file du peloton français s'est montré plus réservé sur de possibles dépôts de plainte : "Avant tout recours juridique, il faut que chacun se responsabilise un peu et fasse en sorte de ne pas porter atteinte à cette institution qu'est le Tour." Le patron de l'équipe française, Vincent Lavenu, s'est

situé sur la même ligne que son leader : "Tout le monde doit s'y mettre pour sauver notre sport. On doit tout faire pour qu'il reste beau. Quelques énergumènes et excités n'ont rien à faire au bord de notre terrain de sport. Le Tour est générateur de bonheur, une fête familiale." Mais Vincent Lavenu n'a pas voulu jeter de l'huile sur le feu à propos de la domination de Sky qui attise les passions sur le bord de la route du Tour : "Sky domine, soit. Comme Usain Bolt a dominé en athlétisme, comme Rafa Nadal domine à Roland-Garros. Mais, là, on ne ressent pas cette agressivité."

situé sur la même ligne que son leader : "Tout le monde doit s'y mettre pour sauver notre sport. On doit tout faire pour qu'il reste beau. Quelques énergumènes et excités n'ont rien à faire au bord de notre terrain de sport. Le Tour est générateur de bonheur, une fête familiale." Mais Vincent Lavenu n'a pas voulu jeter de l'huile sur le feu à propos de la domination de Sky qui attise les passions sur le bord de la route du Tour : "Sky domine, soit. Comme Usain Bolt a dominé en athlétisme, comme Rafa Nadal domine à Roland-Garros. Mais, là, on ne ressent pas cette agressivité."